

ne nous fera pas prendre l'avant-garde révolutionnaire la plus courageuse pour une bande de criminels. Le capitalisme oppresseur a partout le même visage et les massacres, fusillades, tortures, incendies sont aussi connus des paysans annamites que des ouvriers et des paysans français.

Nous dénonçons les calomnies écœurantes du gouvernement et de la presse bourgeoise assimilant la résistance indochinoise à des agents de l'impérialisme japonais. Les Annamites en lutte contre les armées alliées et japonaises réunies ne connaissent qu'une forme de l'oppression.

Nous affirmons que toutes ces machinations, phraséologie doucereuse, calomnie perfide, sont les multiples moyens utilisés par l'impérialisme français pour réinstaller son exploitation du peuple indochinois. La liberté promise, c'est un refus d'élection, un gouverneur général muni de pleins pouvoirs, et une campagne militaire.

En face de toute cette crasse, en face de ce front solide des exploités, seul un front aussi uni des exploités peut triompher.

Par la grève, les manifestations, la pression des masses sur les partis ouvriers, il faut exiger que l'Assemblée contrôle la politique française en Indochine. Le Comité de l'Indochine, office mystérieux de la présidence du Conseil, dirigé par le général de Langlade, ancien directeur de plantations de caoutchouc de Malaisie, a la haute main sur l'entreprise. Que cesse le régime du pouvoir personnel, le règne des éminences grises. Plus de censure, nous exigeons la vérité entière.

Le massacre de l'insurrection populaire en Indochine, c'est une victoire du capitalisme mondial et de l'impérialisme français, une défaite des exploités du monde entier dans leur lutte pour leur liberté.

Etudiants, manifestez votre solidarité avec les étudiants indochinois, exigez la libération des responsables de la délégation indochinoise arbitrairement arrêtés, rompez le silence qui se forme autour de la tuerie — véritable injure à la volonté populaire.

**LES ETUDIANTS COMMUNISTES
INTERNATIONALISTES.**